



Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

**TEMPS
MORT**



 petit homme

TEMPS
MORT

Édition: François Couture
Infographie: Chantal Landry
Colorisation de la couverture: Francis Pelletier
Correction: Caroline Hugny et
Anne-Marie Théorêt

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF:

Pour le Canada et les États-Unis:
MESSAGERIES ADP* inc.

2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone: 450-640-1237
Télécopieur: 450-674-6237
Internet: www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Catalogage avant publication de
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec et Bibliothèque et Archives
Canada

Gagnon, Héléne, 1956-

Temps mort

(Lance et compte, les débuts ; 13)
Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89754-002-9

I. Tremblay, Réjean, 1944- . II. Roy,
Martin, 1971- . III. Titre. IV. Collection :
Lance et compte, les débuts ; 13.

PS8563.A327T45 2015 jC843'.54
C2015-941080-0
PS9563.A327T45 2015

08-15

© 2015, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal: 2015
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec

ISBN 978-2-897540-02-9

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide
accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada
pour nos activités d'édition.



13

**TEMPS
MORT**

Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

ILLUSTRATIONS DE MARTIN ROY

DANS LA MÊME COLLECTION

- Tome 1, *Vers la victoire !*, 2012
- Tome 2, *Trio d'enfer*, 2012
- Tome 3, *Objectif 110 %*, 2013
- Tome 4, *Avantage numérique*, 2013
- Tome 5, *Franc-jeu*, 2013
- Tome 6, *Les débuts*, 2013
- Tome 7, *Étoiles montantes*, 2014
- Tome 8, *Changement de ligne*, 2014
- Tome 9, *Jusqu'au bout*, 2014
- Tome 10, *Passe décisive*, 2014
- Tome 11, *Compte sur moi*, 2015
- Tome 12, *Un contre un*, 2015

Affronter ses peurs et les surmonter,
c'est une grande victoire!

CRAINTES...

L'heure du lunch était des plus bruyantes à l'Académie en ce lundi. Les gars s'étaient installés à la cafétéria, car plusieurs avaient choisi de ne pas apporter à manger. Zachary et Adam arrivèrent avec leur repas, qu'ils déposèrent sur la table tandis que Dic ouvrait son thermos.

– Ben là! soupira-t-il d'un air découragé en regardant à l'intérieur du contenant de métal.

– Qu'est-ce qu'y a? demanda Pierre, assis face à lui.

– Y a juste de l'eau dans mon thermos!

Tout le monde éclata de rire.

– Ta belle-mère a décidé de te mettre au régime! lança Vincent.

– Pantoute! fit Dic. Elle a juste oublié de remplacer l'eau bouillante par mon lunch qui a dû rester dans le micro-ondes!

Les rires reprurent de plus belle autour de la table.

– Je peux te donner un peu de mon macaroni, proposa Denis. Si tu le mets dans ton eau, ça va te faire une soupe aux nouilles!

– T'en as l'air, d'une soupe aux nouilles! rétorqua Dic, désespéré.

– Pleure pas, mon pote! fit Brain en posant sa main sur son épaule. J'ai deux sandwiches, je t'en donne un.

– Moi, je peux te donner un morceau de mon sous-marin, proposa Zachary.

– Pis moi, un peu de mon macaroni, répéta Denis. T'es pas obligé de le mettre dans l'eau.

– Pis comme je capote pas sur la sorte de yogourt que j'ai, ben tu peux le prendre, proposa Geoffrey.

Tout le monde donna une petite part de son lunch à Dic qui, finalement, se retrouva avec un plateau débordant de nourriture. Sa bonne humeur de retour, il se mit à manger avec appétit.

– Ben hâte de voir si le bantam va avoir besoin d'un remplaçant, vu que Lavi s'est blessé au dernier match ! dit-il entre deux bouchées.

– Ce serait pas surprenant, dit Victoria d'un air songeur. Il avait l'air pas mal amoché !

– Il en a pris une solide ! grimaça Brain.

– Ça donne pas vraiment le goût de faire le remplacement, ajouta Vincent.

– Pourquoi? T’as peur? le questionna Victoria.

– Ben non! J’ai pas peur pantoute! Mais ça fait quand même réfléchir.

– C’est ce qui nous attend tous l’an prochain, de toute façon, déclara Adam.

– Toi, Polaire, on le sait que t’as peur de rien! dit Denis.

– J’ai pas peur de me faire rentrer dans une bande, en tout cas! confirma Adam.

– Moi non plus! dit Dic. Je suis capable d’en prendre!

– Ça t’est déjà arrivé? s’enquit Zachary.

– Non... Mais ça me fait pas peur.

– Ben moi, commença Brain, je vais pouvoir dire comment je trouve ça quand je vais en avoir reçu une, une mise en

échec... J'espère juste que ce sera pas un coup de sauvage!

Joey but une gorgée de son jus, puis déposa le contenant sur son plateau en hochant la tête.

– Y a rien là! fit-il. Je m'attendais à pire que ça quand j'ai joué. J'en ai reçu une couple pis je suis resté debout.

– Ben moi, je rêve de connaître ça! lança Pierre en souriant.

– Parce que ça voudrait dire que tu vas faire le prochain remplacement au centre? demanda Denis.

– Ouais, répondit Pierre en regardant Joey.

– C'est pas gagné d'avance! lança Joey, jetant à son tour à Pierre un regard rempli de défi.

Une heure plus tard, les Estacades faisaient des tours de patinoire en attendant qu'Étienne

leur fasse signe d'arrêter. Le coach et Thomas lançaient des rondelles aux joueurs qui passaient devant eux, afin qu'ils fassent des passes à leurs coéquipiers ou lancent vers le gardien s'ils se trouvaient près du but. Et naturellement, les gardiens devaient stopper autant de rondelles qu'ils le pouvaient !

Étienne fit durer l'exercice un bon moment, avant de siffler et de se diriger vers son tableau pour expliquer la suite de l'entraînement. Un deux contre un s'ensuivit. Les joueurs ne disposèrent que de quelques minutes pour se désaltérer et se détendre un peu.

Plusieurs étaient perdus dans leurs pensées. La discussion qu'ils avaient eue au dîner leur revenait en mémoire.

Vincent se demandait s'il avait vraiment envie d'effectuer le remplacement au sein de l'équipe bantam. Il ne se sentait pas prêt. Jamais il ne s'était exercé à faire des mises en échec réglementaires, et cela l'inquiétait. Cependant, il rêvait de jouer dans un calibre

plus élevé. Sa fierté devait-elle passer devant ses craintes ?

Adam se questionnait lui aussi. Il ne craignait pas de ne pas être à la hauteur ; il était solide et se sentait capable de prendre des coups. Mais cette assurance était-elle fondée ? Après tout, des coups, des vrais, il n'en avait jamais reçu...

Dic, c'était clair, désirait essayer un plus haut calibre. Son côté impulsif le poussait à vouloir se lancer dans l'inconnu sans trop se poser de questions. Mais Étienne le croyait-il capable de relever le défi ? Dic craignait bien davantage l'opinion de son coach que d'éventuelles mises en échec...

Quant à Brain, il analysait toutes les hypothèses concernant ce remplacement. Était-il assez fort physiquement ? Était-il assez solide pour prendre une charge et rester debout ? En avait-il vraiment le goût ? Cette opportunité lui faisait réaliser que, jusque-là, il avait pris les saisons une à la fois, ne songeant jamais à la

suiivante ni à la possibilité de jouer à des niveaux supérieurs. Le hockey lui apportait l'équilibre entre son désir de connaissances et son cerveau toujours en activité, et le besoin de bouger et de faire des activités physiques. Jusque-là, c'était un accord parfait. Mais à présent, devait-il regarder plus loin et décider jusqu'où il désirait se rendre en tant que joueur de hockey?

* * *

– J'arriverai jamais à en vendre plus! fit Véronique.

Elle se trouvait dans le boisé où Josiane l'avait convoquée. Elle commençait sérieusement à paniquer.

– Y reste trois boîtes, dit Josiane. T'en prends deux tout de suite et l'autre dans quelques jours.

– Mais j'ai fait le tour de mon quartier pis de ceux d'à côté! se désespéra-t-elle. Pis j'ai

tout vendu ce que je pouvais dans ma famille!

– C’est ton problème!

– J’y arriverai jamais, se lamenta Véronique, au bord des larmes.

– T’as le choix de venir chercher les boîtes après l’école... ou d’avoir affaire à nous autres si tu viens pas.

Véronique tenta de partir à la course, mais Josiane agrippa son bras, qui demeurerait sensible après avoir été en écharpe pendant quelques semaines.

– Aoutch!

– T’oublies pas de te la fermer, hein? Pis tu reviens ici après l’école, ajouta Josiane en serrant plus fort.

– Je dirai rien, promit Véronique en espérant que Josiane la libère.

Celle-ci retira sa main, mais ce fut Stella qui prit Véronique par le menton, et elle le coinça entre son pouce et son index, pinçant fort. Véronique n'osa même pas essayer de se dégager.

– Ça fait mal? fit Stella en serrant plus fort. Ça va être pire que ça si tu parles. Compris?



Sa bouche étant retenue par les doigts de Stella, Véronique était incapable de prononcer un mot. Elle fit un signe de tête affirmatif. Les filles échangèrent un regard et quittèrent les lieux.

Une fois seule, Véronique se mit à pleurer, mais elle sécha rapidement ses larmes en réalisant que quelqu'un pouvait passer par là. Il ne fallait surtout pas qu'elle parle, et elle ne devait donner l'occasion à personne de la questionner. Elle essuya ses yeux afin que rien n'y paraisse, et continua lentement son chemin pour traverser le boisé et atteindre la rue où elle habitait.

* * *

Charlie monta à bord de l'autobus et fit quelques pas dans l'allée centrale avant de s'asseoir près de Victoria, qui lui sourit. Pierre et Denis arrivèrent à leur tour et s'installèrent sur le banc juste devant eux. Vincent prit place tout près, alors que Tristan se pointait dans l'allée après avoir monté les marches. Malgré

son bras en écharpe, le jeune hockeyeur souriait en avançant vers Victoria.

– Tu veux que j’aïlle m’asseoir ailleurs ? of-frit Charlie à sa coéquipière.

– Ben non ! Pourquoi ? demanda-t-elle.

– Ben, je sais pas... peut-être que tu voudrais que Lavi te donne de ses nouvelles.

– Franchement, Charles Simard ! fit-elle en rigolant. Bouge pas tes fesses de là !

Charlie lui sourit. Il était content que Victoria veuille qu’il reste près d’elle.

– Salut ! fit Lavi qui arrivait à leur hauteur.

– Salut, Lavi ! répondirent les quelques joueurs près de lui.

– Pis, la blessure ? s’informa Dic.

– Au moins dix jours de repos complet, et ensuite, de la physio! lança Tristan d'un air contrarié. J'aurais pu m'en passer!

– Dix jours! répéta Brain. Ça veut dire au moins deux matchs, ça!

– Ouais! fit Lavi. Pis peut-être quatre, parce que c'est le physio qui va décider quand je vais retourner au jeu.

– Peut-être que le coach va te faire recommencer avant, supposa Dic.

– Ben non! Je vais être suivi au centre de physio de l'Académie. Tu penses que le coach pis le physio se parleront pas?

– C'est sûr, reprit Dic.

– T'as pas été chanceux, compatit Victoria.

– Ça aurait pu être pire, quand même. Au moins, je pourrai assister aux matchs avec vous, ajouta Lavi en souriant à la jeune fille.

Elle détourna le regard, un peu gênée.

– Ta place, c’est pas dans les gradins, dit Charlie.

Son commentaire le surprit lui-même. Aussitôt, tous les autres le regardèrent, l’air étonné.

– Ben quoi! reprit le gardien. C’est vrai... La place d’un joueur, c’est... c’est sur la glace avec son équipe, précisa-t-il en tentant de se donner un air naturel.

– Peut-être, mais j’ai pas le contrôle là-dessus, dit Lavi. Ça fait qu’y en a un parmi vous qui va me remplacer. Ben hâte de voir qui!

– Nous autres aussi, dit Denis.

– Ouais! Nous autres aussi, répéta Pierre.



À douze ans, Pierre Lambert est assurément le plus fervent admirateur du National de Québec! Portant fièrement le chandail des Estacades pee-wee de Trois-Rivières, il n'a qu'un rêve en tête, celui de jouer dans la Ligue nationale de hockey. Entouré de coéquipiers colorés et de sa sœur Suzie, Pierre vit les hauts et les bas d'un quotidien débordant de défis, d'action et d'humour.

Un capitaine, c'est le lien le plus fort entre un coach et le reste de l'équipe; mais qu'arrive-t-il lorsqu'un capitaine sent que son entraîneur ne lui fait pas assez confiance? C'est ce à quoi Pierre doit se confronter, alors qu'un remplacement bantam fait naître peurs et questionnements au sein des joueurs des Estacades... Quant à Véronique, elle devra elle aussi affronter une situation difficile, aux prises avec une bande de filles mal intentionnées...

Illustrations de Martin Roy

ISBN 978-2-897540-02-9



9 782897 540029

Groupe
Livre
Québecor Média